

**LE JOUR, 1950  
23 AOÛT 1950**

## **DE LA COREE A LA PALESTINE**

Les dépêches reconnaissent déjà la supériorité des armes aux Nations-Unies en Corée, cependant que, numériquement, **les forces en présence sont devenues égales**. C'est la transformation radicale d'une situation qui a paru un moment compromise ; **mais dès l'instant que les Américains affirmaient qu'ils tiendraient le coup en Corée, il fallait les croire**.

Un pessimisme malsain a régné pendant plusieurs semaines, entretenu par des commentaires d'agences que rien ne justifiait. C'est par là que les agences se rendent suspectes et montrent qu'il ne faut, dans certains cas, accepter que sous caution leur interprétation des événements.

Les "milieux bien informés" ont quelquefois leurs arrière-pensées et leurs tendances. Mais on devrait s'interdire de répandre inutilement la peur et la panique et de contribuer à créer le désordre dans les périodes, un peu troublées. Le résultat c'est la hausse de la température et la hausse des prix. C'est la fuite morale devant le devoir et les responsabilités, c'est l'anarchie dans la cité. Le monde est assez empoisonné comme il est pour que, sans raison suffisante, les distributeurs de l'information ne l'empoisonnent pas davantage.

On voit maintenant, à échéance proche ou moins proche, les Nations-Unies triompher en Corée. Il devient clair que le commandement américain disposera de plus en plus de moyens écrasants. Et il faut se dire que les Américains possèdent sans doute d'autres armes que celles qu'ils montrent en Corée. Dans leurs arsenaux et dans leurs usines il doit y avoir (à part l'arme atomique), des engins plus puissants.

La lutte des Nations-Unies en Corée est la première du genre ; **leur victoire laissera sans excuse l'Organisation internationale quand elle tolèrera ailleurs la rébellion ou l'agression. Mais n'est-il pas évident que tout a dépendu des Etats-Unis ? Si le président Truman n'avait pas opté pour la résistance, il n'y aurait pas eu de résistance**.

**Les graves décisions relatives à l'internationalisation de Jérusalem et aux réfugiés arabes restent en suspens. Que va décider le président Truman ? Sa justice au service des Nations-Unies sera-t-elle une justice opportuniste ou une justice distributive ? C'est ce que le monde va voir.**